

quelque valeur historique.¹ De son côté, M. Faribault était anxieux de faire continuer la copie des documents de Paris, et la Chambre recommanda qu'il fut accordé 200 louis à cette fin.² Il restait encore, paraît-il, 6,000 pages à faire transcrire. La même année, le Conseil vota cent louis au comte de Rottermund, un géologue de distinction qui avait fait des explorations au Canada, pour lui permettre d'acheter à Paris des livres, des cartes et des échantillons propres à promouvoir la science géologique, et afin de remplacer ceux que l'incendie de 1854 avaient détruits.³ En train de générosité, l'on vota de même 300 louis, pour acheter des livres de prix et les distribuer dans les écoles.⁴ M. Pierre Margry aurait bien voulu lui aussi partager à ces largesses, et il fit l'offre au gouvernement, par l'entremise de M. J.-C. Taché, qui était alors secrétaire du comité de l'exposition à Paris. L'imprimer ces documents relatifs aux ressources naturelles, industrielles et commerciales du Canada, sous la domination française, mais l'on ne pouvait pas devoir entretenir cette proposition.⁵

Au mois de juillet 1855, alors que le siège du gouvernement était au point d'être transféré à Toronto, les membres du bureau des archives et des citoyens de Québec demandèrent que les archives canadiennes demeuraient dans la vieille capitale, afin que ce précieux dépôt qui n'intéressait en aucune façon la province anglaise, n'ût plus à courir aucun danger.⁶ Le gouvernement se rendit à cette demande, et les archives françaises restèrent où elles étaient alors déposées, dans le Château Haldimand à Québec. Et lorsque, l'année suivante, une société historique donna l'hospitalité à la nouvelle Ecole Normale qui venait d'être fondée, il fut bien entendu que rien ne serait changé au dépôt des archives⁷ et que celles-ci continueraient à y reposer en paix.

En 1855, le gouvernement prit la généreuse résolution de voter 1,400 louis, afin de faire réimprimer les "Relations des Jésuites." Il devait être tiré 1,000 exemplaires. L'impression fut terminée en 1858, et l'apparition de ces trois volumes fut saluée avec une expression de sincère administration par les savants du monde entier.⁹ L'*American Historical Magazine* du mois de janvier 1859 (pp. 29-30) disait à ce propos: "Nous félicitons les étudiants de l'histoire primitive de

¹ Journ. de Ch. Ass. 1854-55, p. 150.

² Ibid. p. 317. Une résolution de ce genre fut adoptée en 1861. Ibid. p. 321.

³ State Book O, p. 68-69 27 février 1855, app. 262-263.

⁴ State Book Q, p. 68-21, 22 novembre 1855.

⁵ State Book P, p. 554, 2. 1855.

⁶ Ibid. 14 juillet 1855.

⁷ Ibid. State Book Q 24 octobre 1855, p. 569.

⁸ Ibid. State Book R 25 septembre 1858, p. 601. En 1815, une loi avait été adoptée pour aider M. Bouche à publier l'histoire de la province.

⁹ Report on the history of the province, 1859, pp. 12-13.